

# 20

## minutes

GRAND PARIS



# Horizon reconversion

Pendant la crise sanitaire, les Français ont été nombreux à passer des bilans de compétences. Leur objectif : changer de vie professionnelle. P.6

Nimis69 / Getty Images

+ DE 20 MINUTES **PLANÈTE**



F. Loati / SIPA

### Énergie

La force des panneaux photovoltaïques passe aussi par l'arrière P.10



G. Politi / 20 Minutes

### PARIS

«20 Minutes» a suivi le quotidien d'une juge pour enfants P.5

### FOOTBALL

Le cheval, c'est le dada des joueurs de l'équipe de France P.17

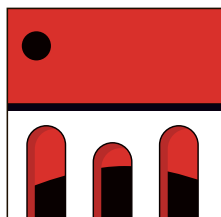


F. Fife / AFP

IMPRIMÉ SUR PAPIER RECYCLÉ, NE JETEZ PAS CE JOURNAL SUR LA VOIE PUBLIQUE : DONNEZ-LE OU RECYCLEZ-LE. MERCI !



# QUAIS DU POLAR



FESTIVAL INTERNATIONAL  
17<sup>e</sup> ÉDITION  
LYON

LITTÉRATURE,  
CINÉMA, SÉRIES TV,  
ENQUÊTE URBAINE

2 > 4 JUILLET

PUBLICITÉ



En 2020, 50 000 bilans de compétences ont été financés grâce au compte personnel de formation, selon le ministère du Travail. DjellaS / Getty Images

## Reconversion Une nouvelle carrière à portée de main

Depuis le début de la crise sanitaire liée au Covid-19, de plus en plus de Français ont recours au bilan de compétences, pour faire le point sur leurs aspirations

**Delphine Bancaud**

« Je travaillais dans le domaine du tourisme depuis douze ans. Avec le Covid-19, je me suis retrouvée au chômage partiel et, le reste du temps, j'essayais de trouver des solutions pour rapatrier mes clients qui étaient à l'étranger. J'avais du mal à voir le bout du tunnel. D'où ma décision de faire un bilan de compétences pour me reconverter. » Comme Sophie, de plus en plus de Français ont effectué un tel bilan depuis le début de la crise sanitaire, ou s'apprêtent à le faire. « En 2020, 50 000 bilans ont été financés via le compte personnel de formation [CPF], contre 33 000 en 2019, indique le ministère du Travail à 20 Minutes. Et, depuis le début de l'année 2021, 30 000 l'ont déjà été. Ce qui en fait la troisième formation la plus demandée. »

**Une étape de « deux à quatre mois »**

« Cette période a donné plus de temps aux salariés pour réfléchir à leur vie, à leurs conditions de travail, à leurs aspirations, explique Sandrine Beaulieu, à la tête d'Acerola, un centre de bilan de compétences. Surtout ceux qui sont

en deuxième partie de carrière. Ce qui a conduit certains à vouloir changer de voie, et le bilan est la première étape pour cela. » Un déclic qu'a eu Alphonsine, qui a répondu à notre appel à témoins : « Cela fait dix ans que je suis garde d'enfants à domicile. Puis est venue la période du confinement. Je me suis remise en question plusieurs fois. J'ai fait un bilan de compétences pour avoir des réponses à mes questions et voir si, éventuellement, un autre métier me conviendrait. »

Pour que la démarche soit utile, encore faut-il y consacrer du temps, insiste Bernard Monteil, membre du bureau de la Fédération de la formation professionnelle : « Le bilan s'étale sur deux à quatre mois. Car pour qu'il soit efficace, il faut laisser un temps de maturation entre deux entretiens entre le consultant et son client. » « Ce dernier doit aussi effectuer des travaux de

recherches, répondre à des tests psychotechniques, prendre des contacts », complète Sandrine Beaulieu. Dans la majorité des cas, l'alchimie a lieu et le travail porte ses fruits : « Les gens se connaissent mieux après, savent ce

qu'ils attendent de leur emploi et ont un projet pour les années à venir », constate Jérémy Plasseraud, responsable de Maformation.fr. « Dans les trois quarts des cas, le bilan conduit à se former, soit pour évoluer dans son métier, soit pour en changer, ajoute Bernard Monteil. Et dans un quart des cas, les gens sont confortés dans leur métier, mais envisagent de changer de service ou d'entreprise. »

À Alphonsine, le bilan a donné des ailes : « Il en est ressorti que j'avais les compétences pour manager dans le secteur de la petite enfance. Je souhaite donc ouvrir une structure type micro-crèche. La formatrice m'a donné pleins d'infos concernant les aides à la création. Il faut faire un bilan de compétences au moins une fois dans sa vie. »

**Une démarche facilitée**

Si les Français n'hésitent plus à effectuer cette démarche, c'est aussi parce qu'elle est plus facile qu'il y a quelques années, analyse Bernard Monteil : « Depuis la loi Avenir professionnel 2018, les salariés peuvent utiliser leur CPF sans intermédiaire. Ils peuvent effectuer un bilan sans en parler à leur employeur et se sentent beaucoup plus libres de le faire. » D'autant qu'ils peuvent aisément se l'offrir : « Un bilan coûte en moyenne 2 000 €, et les salariés ont généralement assez d'argent sur le CPF pour le financer », observe Jérémy Plasseraud.

## Les métiers du bien-être ne connaissent pas la crise

**Anissa Boumediene**

Quête de sens et besoin d'épanouissement ont poussé certains esprits courageux à changer de vie en s'orientant vers les métiers du bien-être. Sophrologue, réflexothérapeute, naturopathe ou professeur de yoga comptent parmi les nouvelles vocations qui émergent. Pour se faire du bien en faisant du bien aux autres. C'est souvent « à un moment charnière de la vie que l'on saute le pas d'une reconversion totale vers nos métiers : après avoir eu des enfants, une maladie longue ou, aujourd'hui, après une pandémie qui a poussé à l'introspection, analyse Christine Bretin, experte en réflexothérapie combinée et responsable du centre de formation REF formations. On comprend qu'on a changé, et que l'on ne veut plus retourner à son ancienne vie. »

**Une formation diplômante nécessaire**

Mais une telle reconversion ne s'improvise pas. Il est nécessaire de suivre une formation diplômante et reconvenue. À bientôt 50 ans, Laurence a décidé de quitter son métier d'agent de police pour devenir professeure de yoga. Quand elle a vu qu'Hélène Duval, fondatrice des studios YUJ Yoga à Paris, proposait une telle formation, « c'a été le déclic. Je me suis inscrite et j'ai fait une demande de rupture conventionnelle. » Avec cette formation de 200 heures, « on forme des guides qui mèneront ensuite leurs élèves vers un éveil du corps et de l'esprit, expose Hélène Duval. On est dans une volonté de transmission, avec des règles pour sécuriser la pratique. Et un volet business, pour apprendre aux futurs diplômés à vivre de leur passion. »



Prof de yoga fait partie des métiers qui suscitent de nouvelles vocations. M. Fedouach / AFP